

SEPEAUX-SAINT-ROMAIN rend hommage à ses soldats

14
LA GUERRE
18

MONUMENT AUX MORTS DE SEPEAUX

LA DEMARCHE ADMINISTRATIVE

Autorisation d'édification du monument

Le dimanche 27 avril 1919, le Comité des Démobilisés de la commune de Sépeaux ouvre une souscription pour l'érection d'un monument aux soldats de Sépeaux morts pour la France. Le 5 décembre 1920, le même comité ainsi que les pères des soldats morts se sont réunis afin de reconduire le vote du 27 avril 1920, à l'issue duquel l'emplacement du monument aux morts choisi était la place publique de Sépeaux. Ce dernier lieu étant contraire aux idées des familles éprouvées, le scrutin est favorable à un emplacement dans la cour de la mairie (9 voix sur 12). Le monument sera cependant érigé sur la place du village.

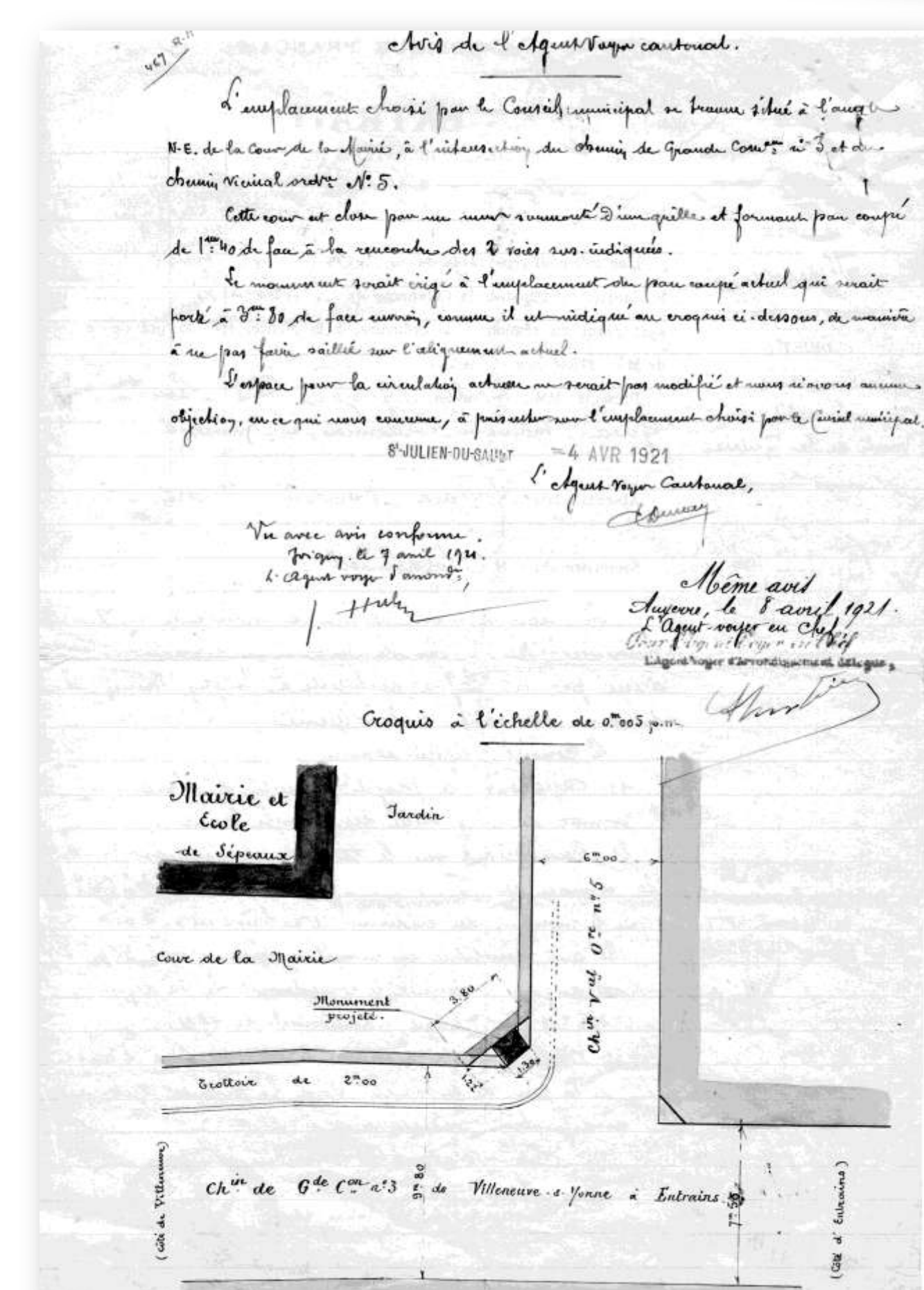
La fin de la Première Guerre mondiale a laissé une profonde empreinte dans le paysage français. A Sépeaux, comme dans l'immense majorité des villes et villages, un monument aux morts a été édifié, recensant les noms des soldats tombés pour la paix de leur nation. Ce monument honore, au cœur de la commune où ils sont nés ou ont vécu, la mémoire de ces hommes emportés par la guerre. Il témoigne de la violence du conflit, de la place du deuil, et de la volonté d'inscrire dans la mémoire collective l'ampleur du sacrifice entraîné par cette guerre que l'on espérait être la « Der des Ders ».

Coût du monument

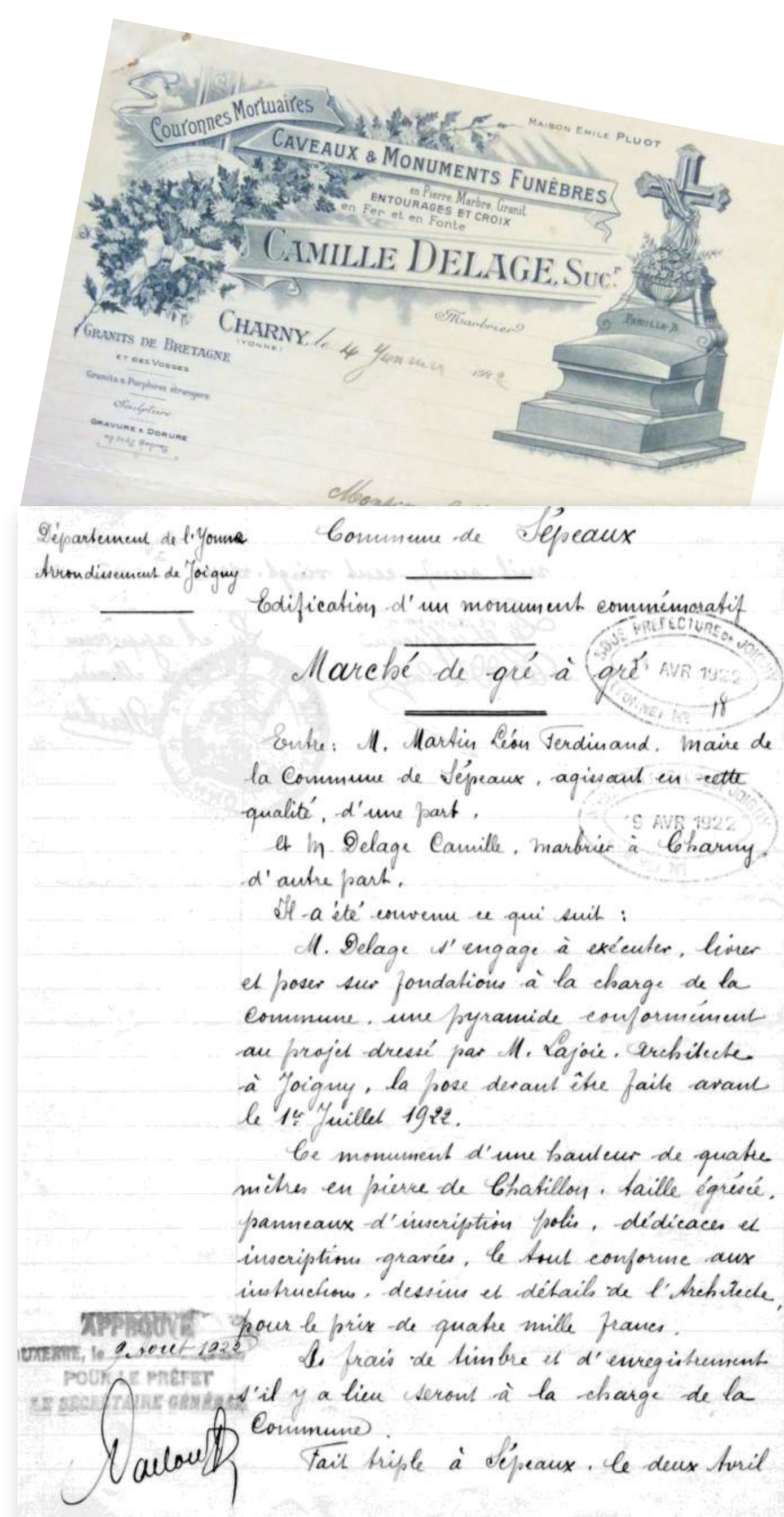
Le 2 avril 1922, il est conclu un marché de gré à gré entre M. Léon Ferdinand Martin, maire de Sépeaux, et Monsieur Camille Delage, marbrier à Charny, pour la somme de 4000 francs, la pose du monument devant être faite avant le 01 juillet 1922.

Diverses dépenses sont également à prendre en compte, notamment les honoraires de M. Lajoie, architecte à Joigny (690 francs), les ornements (665 francs), l'entourage du monument (638 francs). Une deuxième grille a été réalisée en 1923 (900 francs).

Le budget final est d'environ 7000 francs.



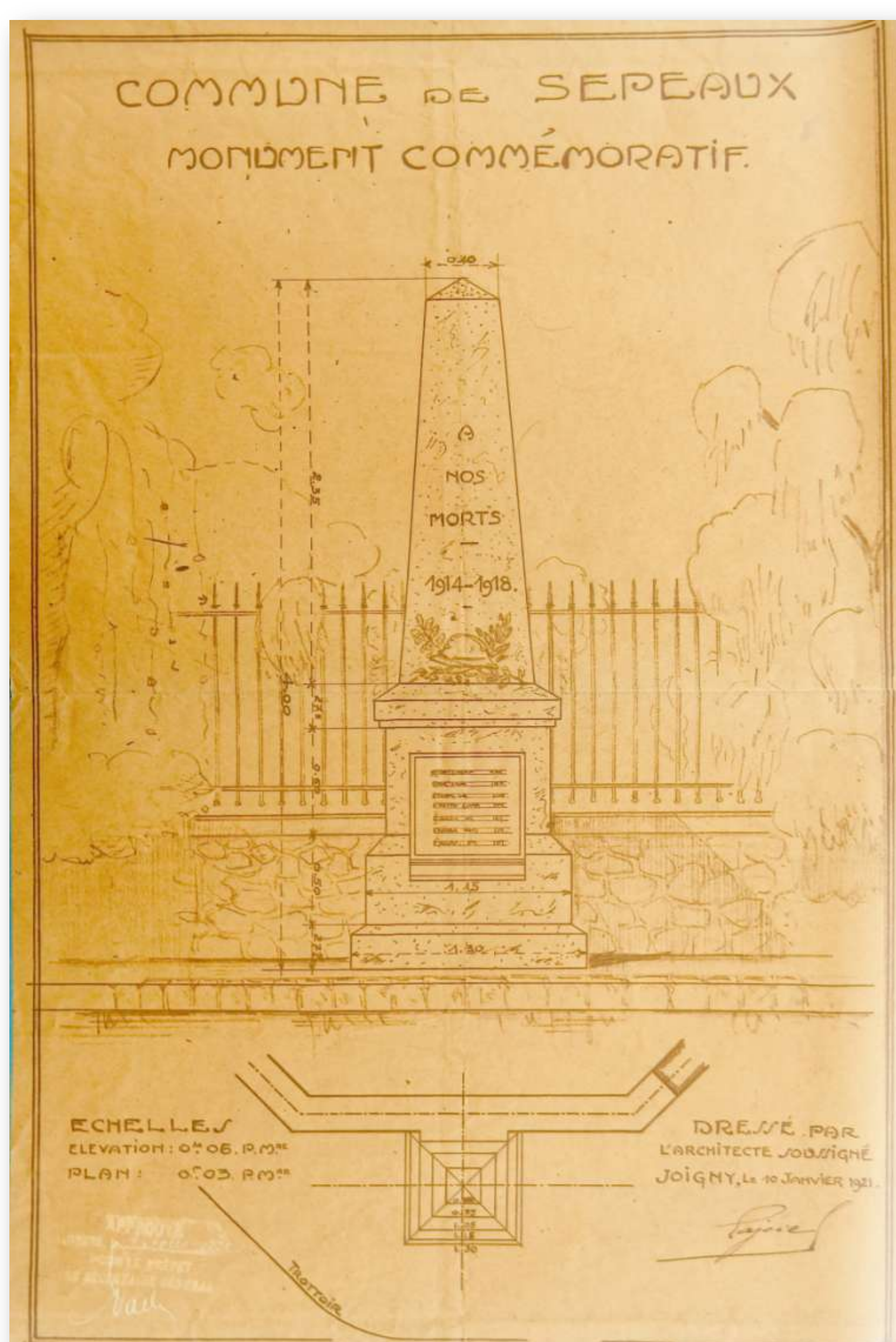
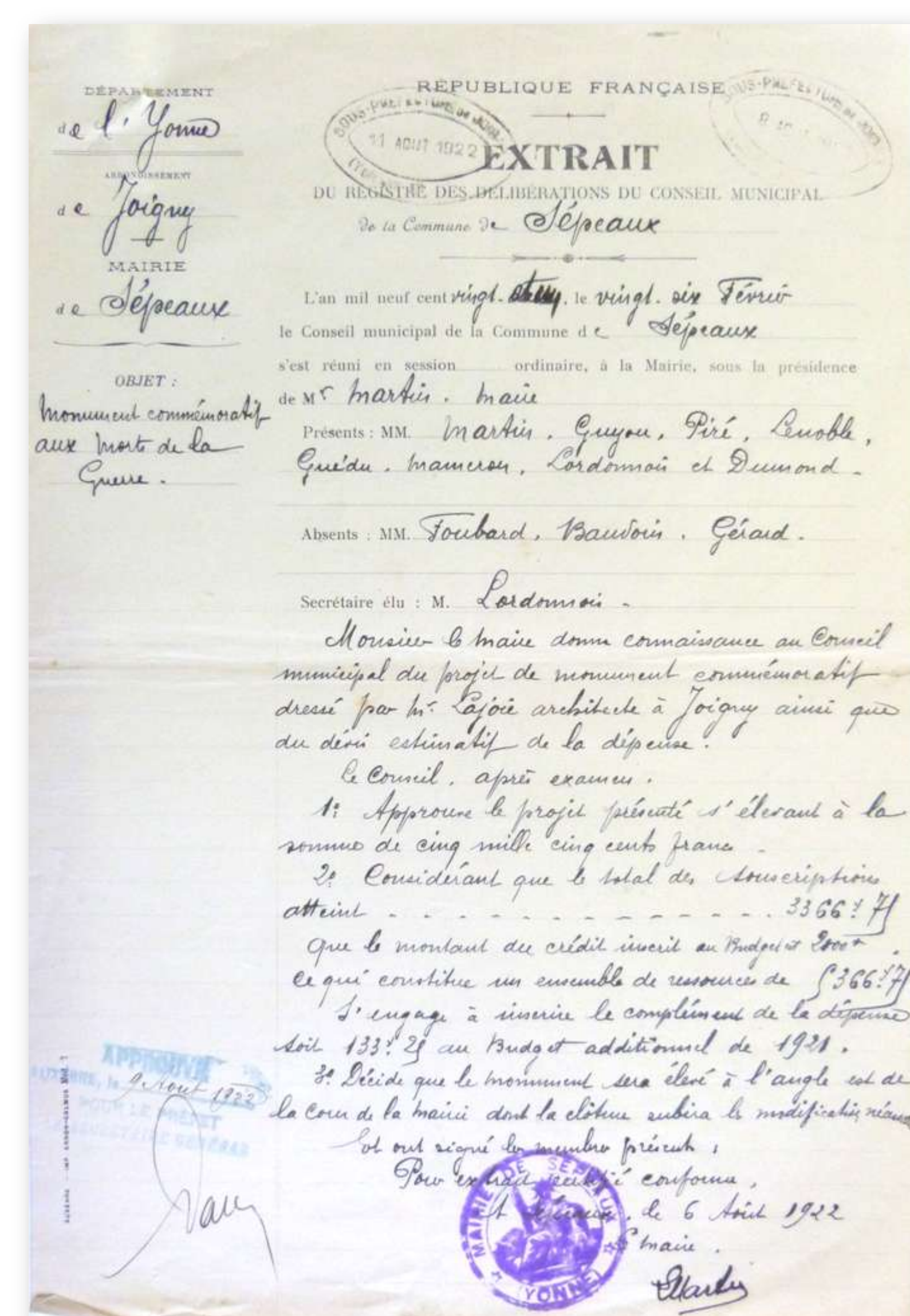
Le monument, initialement prévu dans la cour de la mairie, a été conçu par M. Lajoie, architecte à Joigny



Financement du monument

le 26 février 1922, le conseil municipal de la commune de Sépeaux sous la présidence de M. Martin, maire, approuve le projet du monument commémoratif en l'honneur des morts de la guerre s'élevant à la somme de 5500 francs, considérant que le total des souscriptions atteint 3366 francs, que le montant du crédit inscrit au budget est de 2000 francs, ce qui constitue un ensemble de ressource de 5366 francs. Le conseil s'engage à inscrire le complément de la dépense de 133 francs au budget additionnel de 1921.

Le 5 novembre 1922, le conseil municipal vote un complément de subvention communale qui sera portée à 4000 francs



Sources : Arch. Dép. Yonne, Arch. Munic. Sépeaux Arch. Dep. 20 128

SEPEAUX-SAINT-ROMAIN rend hommage à ses soldats

14
LA GUERRE
18

MONUMENT AUX MORTS DE SEPEAUX

LE MONUMENT

Description

LA FORME DU MONUMENT

Obélisque en pierre de Chatillon de 4 m sur socle, panneaux d'inscriptions polis, dédicace et inscriptions gravées. Il est réalisé par M. Camille Delage, marbrier à Charny, sur des plans de M. Georges Charles Lajoie, architecte à Joigny.

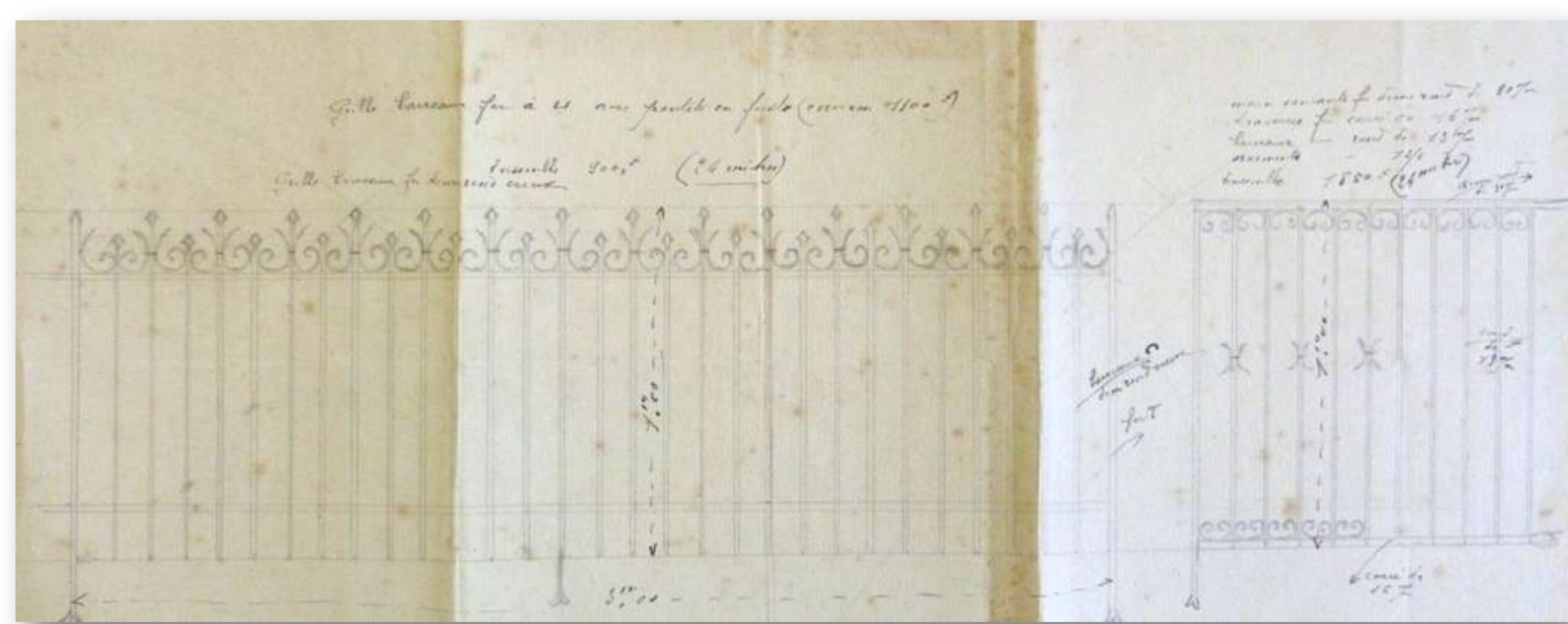
LES ORNEMENTS

Sur la face principale, le bas de l'obélisque reçoit un casque en bronze posé sur un rameau de chêne et de laurier formant la couronne dite triomphale des vainqueurs depuis l'antiquité. En dessous, sur le socle, trois branches de lauriers de taille inégale. Les autres faces présentent également des branches de laurier et de chêne.

Le casque symbolise le soldat français ainsi que l'invisibilité, l'invulnérabilité et la puissance ; le chêne, les vertus civiles, force, puissance et résistance et le laurier, les vertus militaires de la victoire et de l'héroïsme. Les ornements ont été réalisés par les Fonderies et ateliers de construction du Val d'Osne - Paris XIe.

L'ENTOURAGE

La parcelle sacrée est délimitée par une grille en fer forgée, portant l'inscription « A NOS HEROS », réalisée par M. Dupré, maréchal ferrant à Sépeaux. Une deuxième grille a été posée en 1923, réalisée par M. Guérinon, serrurier à Joigny.



L'INAUGURATION

Dimanche 19 novembre 1922, fut inauguré le monument élevé en l'honneur des enfants de Sépeaux morts pour la Patrie. Étaient présents Monsieur Vignon, sous-préfet de Joigny, M. Léon Martin, maire de Sépeaux, M. Guyon, adjoint, les membres du conseil municipal, les maires et adjoints des communes voisines, M. Goussery, président de la Société des Démobilisés, M. Caput, instituteur, les membres de l'Association des Anciens combattants, les pères et mères et orphelins de ceux qui sont morts pour le salut de tous, la foule des amis attristés, accompagnés de la subdivision des sapeurs-pompiers, de la fanfare de la Ferté-Loupière et des enfants des écoles, porteurs de couronnes et de gerbes de fleurs.

Sources : Arch. Dép. Yonne, Arch. Munic. Sépeaux

1870-71

PIRE Eugène
MORISSON Alfred
LAURE Vincent
BREJEAN Arsène
DUCHARME Louis

1914-18

BERTHIER Paul
SABIN Paul
ROY Eugène
LÉCURIE Henri
LAURET Alexandre
REBÊCHE Marcel
GARNIER Rémond
GARNIER Gabriel
MAQUAIRE Ernest
GRUET Emile
CHERON Camille
FRAPIN René
BROUILLY Julien
LENOBLE Lucien
REUILLER Lucien
RIBIER Victor
LENOBLE Jules
HENRIOT Saint Ange
RIGOLET Waldeck
DESFORGES Gustave*
CLET Clément
DOMINON Germain
JACOTTE Émile
CHEVOT Maurice
DIDOUT Paul

* Gravé « Georges » par erreur sur le monument.

1939-45

Fusillés déportés
LAURE Edmond
LAURE Fernand
LAURE-CLET Marguerite

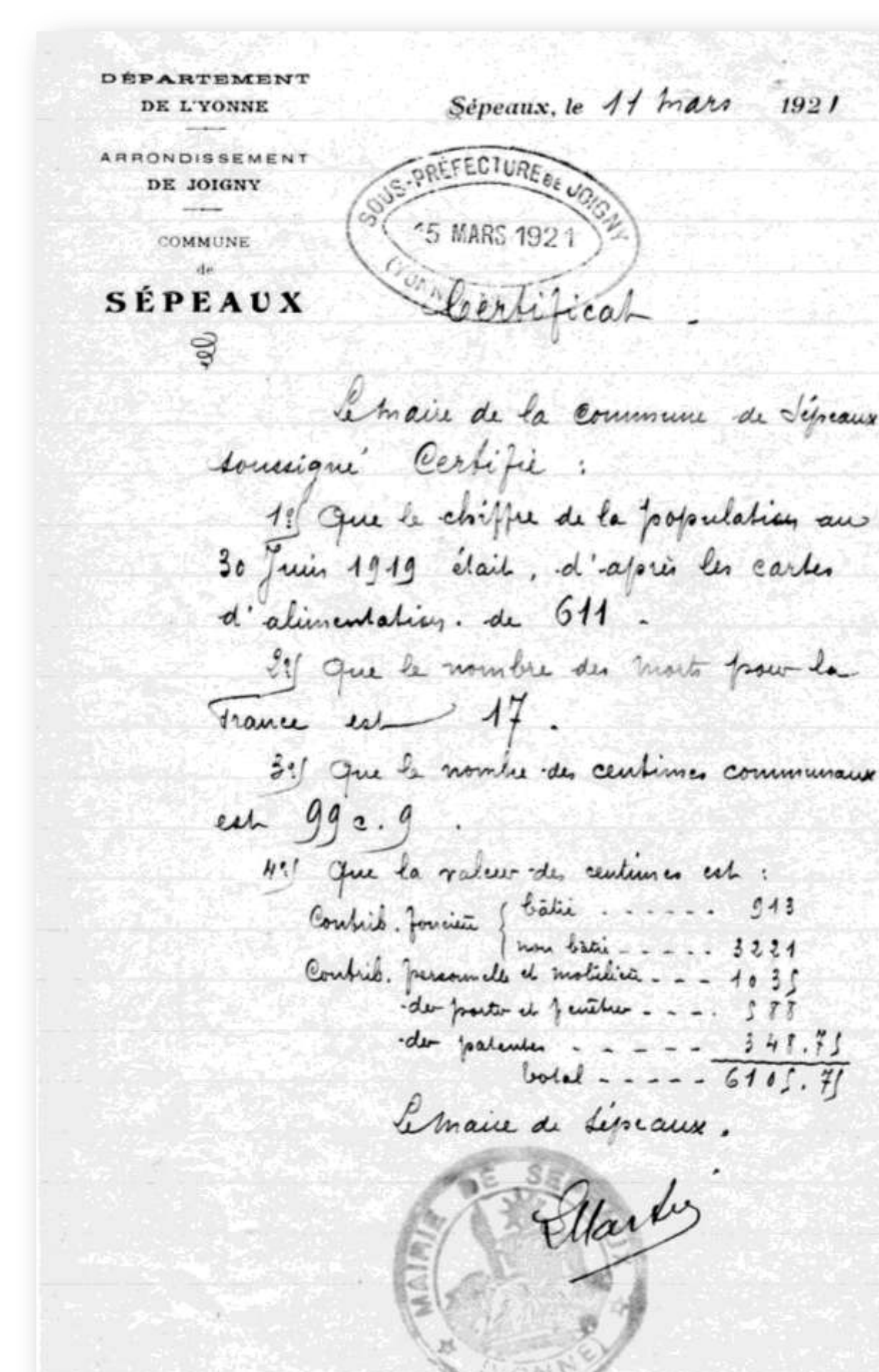
Mobilisés
ALPHONSE Clovis
BARBESOL Roger
Maurice Alexandre
GUYOU Jean
MORLOT René

Victimes civiles
GILLON René
REBECHE Gaston

Les inscriptions

Les noms des soldats disparus sont gravés dans la pierre pour ne pas être oubliés. Ils sont classés par années de décès. Les noms des soldats de 14-18 sont inscrits dans les cadres creusés sur trois faces. Sur le monument, figurent également les noms des soldats des guerres de 1870-71 et de 39-45

Le monument porte la dédicace :
1914-1918
A NOS MORTS



En mars 1921, le nombre de morts pour la France était de 17. Les autres soldats sont décédés des suites de leurs blessures après cette date.



Sépeaux. — Dimanche, à deux heures, sur la coquette place du village, discrètement mais dignement ornée, fut inauguré le monument élevé en l'honneur des enfants de Sépeaux morts pour la Patrie.

Tous les habitants de la commune et de nombreux amis venus des pays voisins étaient réunis pour donner à cette manifestation de patriotique reconnaissance toute l'ampleur nécessaire. Un ciel d'automne clair versait sur le monument, fort bien conçu, et sur les assistants, gravement recueillis, la teinte mélancolique qui convenait à la tristesse de ce jour.

Le cortège, conduit par M. Vignon, sous-préfet de Joigny, président de cette manifestation solennelle, était précédé de la fanfare de La Ferté-Loupière et des enfants des écoles, porteurs de couronnes et de gerbes de fleurs.

À côté du président s'avançaient M. Léon Martin, maire de Sépeaux, M. Guyon, adjoint, les membres du conseil municipal, les maires et adjoints des communes voisines, les membres de l'Association des combattants, les pères, mères et orphelins de ceux qui sont morts pour le salut de tous et toute la foule des amis attristés.

La subdivision des sapeurs-pompiers, en grande tenue, formait la haie, sous la conduite de son actif et dévoué lieutenant, M. Bergery.

Sous l'habile direction de son chef, M. Vil-

hem, la fanfare jouait avec beaucoup d'âme une marche funèbre.

Successivement, les orateurs de cette solennelle journée prirent la parole et leurs discours furent suivis de morceaux de circonstance joués par la fanfare et de poèmes fort bien récités par les enfants des écoles.

M. Léon Martin, maire, commença par remercier, en termes fort heureux, tous ceux qui avaient contribué à l'édification du monument inauguré et adressa un hommage très ému à la mémoire de ceux qui ne sont plus.

Quand M. le maire fit l'appel des morts glorieux, des cinq victimes de la guerre de 1870 et des vingt-deux victimes de la Grande Guerre, M. Antoine Roy, combattant de 1870, et M. Alphonse Desforges, mutilé de la récente guerre, répondirent par le solennel et douloureux cri de : « Mort pour la Patrie ! », pendant que les enfants, les mères et les épouses déposaient des fleurs sur le monument.

Après M. le maire, M. Goussery, président de la Société des démobilisés, M. Caput, instituteur, M. Dieu, conseiller d'arrondissement, M. Delapierre, conseiller général, et M. Vignon, sous-préfet de Joigny, célébrèrent avec toute leur âme et beaucoup d'éloquence l'héroïsme de nos défenseurs, indiqueront les fortes et graves leçons qui se dégagent de cette lutte épique et le devoir impérieux qui s'impose à tous les vivants, jeunes ou vieux : Travailler avec ardeur, dans la paix et l'union, au relèvement de la Patrie, si cruellement meurtrie.

Après l'inauguration, toute l'assistance fut invitée à un vin d'honneur généreusement offert dans la grande salle de l'école. Là, M. le sous-préfet, dans une fort éloquente improvisation, loua les habitants de Sépeaux et leur dévouée municipalité de la façon si remarquable dont ils avaient su honorer leurs morts, rappela très heureusement le souvenir d'un des plus illustres enfants de Sépeaux, le docteur Tenon, médecin et chirurgien sous Louis XVI et au temps de la Révolution, et aussi justement réputé pour sa science que pour sa philanthropie. Pour honorer la mémoire de ce savant si désintéressé et si généreux, la Ville de Paris donna son nom à l'hôpital bâti

« Travailler avec ardeur, dans la paix et l'union, au relèvement de la Patrie, si cruellement meurtrie »

Le Bourguignon, lundi 20 novembre 1922

Plus tard sur ses indications, l'hôpital Tenon. Et M. Vignon, interprète des sentiments de toute l'assistance terminant en rappelant que les qualités de haute race du docteur Tenon revivaient encore aujourd'hui dans la personne de son si digne arrière-petit-fils, le docteur Léon Courtillier, autre enfant de Sépeaux, qui pendant toute la durée de l'affreuse guerre d'hier, prodigua, avec l'aide discrète et dévouée de M^{me} Courtillier, ses soins éclairés à des milliers de soldats et eut la joie de sauver les membres ou même la vie d'un grand nombre d'entre eux.